

notre évêque ; François de Montmorency Laval dont Rome vient de reconnaître solennellement les vertus ; Plessis, l'intrépide défenseur de nos saintes libertés ; Bourget, l'homme fort, zélé, charitable et puissant en œuvres ; — je ne cite que quelques noms et ne parle que des morts, — vous pouvez désormais les saluer comme vos illustres ancêtres : *inspice et sic secundum exemplar*, (1).

IV

Monseigneur, je dois à une amitié vieille déjà de vingt-cinq ans, d'avoir été appelé à porter la parole dans cette circonstance solennelle et devant cette vénérable assemblée. D'autres l'auraient pu faire avec plus d'autorité ; je l'ai fait avec bonheur, bénissant, dans mon âme, le Très Haut qui glorifie mon frère en l'élevant parmi les chefs de son peuple.

Vous souvenez-vous, Monseigneur, de nos belles années passées dans la Ville Eternelle, de nos pèlerinages aux tombeaux des martyrs et aux chambres des saints, de nos promenades au milieu des vieilles et fortes ruines du Forum, de nos études poursuivies jusque sous les grands arbres des villas romaines ? Jours heureux, inoubliables jours ! Mais, pour moi, un souvenir domine tous ces souvenirs.

Après le grand deuil qui avait suivi la mort de Pie IX, un cri de joie venait de retentir d'un bout à l'autre de la ville : « Gloire à Dieu ! le Pape est élu, nous avons un Pape ! » Le peuple s'était porté en foule vers la basilique vaticane, et nous y étions entrés, anxieux, dans l'espoir de contempler l'élu du Seigneur. Les heures s'écoulaient, et nous attendions toujours. Enfin, il parut pour donner de Rome sa bénédiction à l'univers. « Vive Léon XIII ! Vive le Pape ! Vive le successeur de Pierre ! » Quels transports, quel enthousiasme chez les trente mille hommes qui se pressaient dans le temple ! quelles larmes coulèrent alors de nos yeux, et quelle émotion sainte fit battre nos cœurs ! Qui vous eût dit alors, Monseigneur, pendant que vous l'acclamiez, que ce même Pontife tournerait un jour ses regards vers vous, et vous confierait une si belle partie de son immense troupeau ?

(1) Exod., ch. XXV, v. 40.